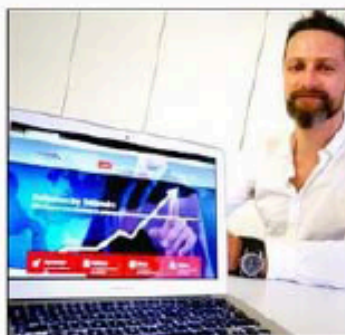


Sailendra, monde de prédictions

Sailendra a développé des algorithmes capables de classer et prédire les intentions d'achats. Cet été, l'Umap, plus grande conférence scientifique dans ce domaine, a récompensé la start-up nancéienne. « Notre nouvel algorithme dépasse ceux existants, que ce soit en matière de précision ou de prévision », avance Régis Lhoste, fondateur de Sailendra en 2008. Pour autant, aussi novateur que soit le produit, Sailendra ne parvenait pas à faire décoller son modèle économique. « On devait s'adosser à un groupe pour devenir pérenne. On travaillait avec Pharmagest depuis longtemps. Ça s'est fait naturellement. » La prise de participation (70 %) s'est finalisée au début de l'année. « Depuis, c'est moins de stress financier, mais plus d'exigences, de reporting et de rigueur. On est entré dans un groupe très innovant, coté en bourse. C'est ce qui nous plaît. Je l'ai vu en un an, avec la puissance de Pharmagest, les rapports changent. D'où notre contrat avec Orange. »

Car Sailendra n'abandonne pas sa partie intelligence artificielle pour l'e-commerce. Mais parallèlement, la start-up utilise son modèle pour l'e-santé, « observer



Régis Lhoste, Sailendra. Photo RL

le comportement d'un patient à domicile, quels conseils à apporter, alternatives à l'hospitalisation, etc. ».

2018 devrait être le temps de l'accélération commerciale. Participation au CES de Las Vegas, en janvier, au côté de Pharmagest. Mais aussi contrats en cours de finalisation. « L'embauche d'une personne dédiée à 100 % au commerce et marketing devrait modifier la donne. Nous avons une vingtaine d'algorithmes en catalogue. Les derniers travaux avec Charif Haydar et Anne Boyer, chercheurs au laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications, portent sur des données toujours plus volumineuses pour tester l'évolutivité de notre dernier algorithme. »